

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1988-1989

4 SEPTEMBRE 1989

Proposition de loi modifiant la loi du 28 juin 1960 relative à la sécurité sociale des personnes ayant effectué des services temporaires à l'armée

(Déposée par M. Janzegers et consorts)

DEVELOPPEMENTS

Le statut du volontaire temporaire a été instauré au sein des forces armées par la loi du 13 juillet 1976. L'article 7 de cette loi dispose que « le personnel militaire du cadre temporaire sert en vertu d'engagements et de rengagements successifs. La durée totale des services accomplis par ces volontaires ne peut excéder dix ans. » Par conséquent, leur statut prend automatiquement fin à l'expiration de leur dixième année de service.

Cette loi, due à l'initiative de M. Paul Vanden Boeynants, le Ministre de la Défense nationale de l'époque, résultait d'un compromis entre les diverses familles politiques. En effet, chacun voulait voir réduire la durée du service militaire; les socialistes voulaient même qu'elle soit réduite de manière draconienne et les démocrates-chrétiens souhaitaient voir instaurer un service unique de frère par famille. C'est pourquoi l'on a créé un cadre temporaire au sein de l'armée et, au fur et à mesure que celui-ci s'est élargi, on a réduit la durée du service. Cette réduction a été relativement payante du point de vue électoral. Elle

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1988-1989

4 SEPTEMBER 1989

Voorstel van wet tot wijziging van de wet van 28 juni 1960 betreffende de maatschappelijke zekerheid van de personen die bij het leger tijdelijke diensten volbracht hebben

(Ingediend door de heer Janzegers c.s.)

TOELICHTING

Het statuut van tijdelijk vrijwilliger werd bij de Krijgsmacht ingevoerd door de wet van 13 juli 1976. Artikel 7 van voornoemde wet bepaalt: « Het militair personeel van het tijdelijk kader dient krachtens dienstnemingen en opeenvolgende wederdienstnemingen. De totale duur van de diensten, volbracht door deze vrijwilligers, mag tien jaar niet te boven gaan. » Hieruit blijkt dat het statuut automatisch een einde neemt na het verstrijken van het tiende dienstjaar.

Deze wet kwam tot stand op initiatief van de toenmalige Minister van Landsverdediging, de heer Paul Vanden Boeynants, als het resultaat van een politiek compromis tussen de politieke families. Inderdaad, iedereen wilde een vermindering van de legerdienst, de socialisten wilden zelfs een drastische verkorting en de christen-democraten wensten één broederdienst per gezin. Daarom werd het tijdelijk kader in het leger ingevoerd en naargelang dit tijdelijk kader uitbreiding nam, verminderde ook de duur van de legerdienst. Electoraal gesproken was deze verkorting van de legerdienst vrij gunstig. Voor het leger en

ne fut évidemment pas aussi intéressante pour l'armée et encore moins pour les militaires temporaires concernés, car il apparut rapidement que leurs perspectives d'avenir étaient assez restreintes.

De nombreux jeunes se sont engagés en qualité de volontaires temporaires sous l'influence d'une propagande efficace au cours d'une période de crise économique marquée par un taux de chômage élevé et un marché de l'emploi limité.

Après avoir vanté le système des volontaires temporaires comme moyen d'échapper au chômage, on se rendit compte qu'il ne fournissait en fait qu'une sorte de délai de grâce! Les ex-temporaires se représentent sur le marché de l'emploi au bout d'une période que beaucoup d'entre eux n'ont pas pu mettre à profit pour se perfectionner dans des domaines importants de la vie civile. En conséquence, ils voient leurs chances de trouver du travail non pas s'accroître mais plutôt se réduire dans bien des cas.

Il s'avère que les possibilités d'accès aux cadres actifs et celles d'intégration éventuelle dans des emplois de la fonction publique, dont on avait fait état initialement, n'étaient qu'illusoirs. Seulement 20 p.c. des caporaux et soldats temporaires et moins de 10 p.c. des officiers et sous-officiers temporaires sont susceptibles d'un passage éventuel dans le cadre de carrière.

Trouver un nouvel emploi dans le secteur civil est assez difficile. En effet, quel est l'employeur qui serait intéressé par un soldat d'infanterie qualifié ou par un tireur expérimenté de roquettes antichar Milan? Et puis, que reste-t-il d'une formation et de connaissances professionnelles éventuelles après dix ans de service dans un milieu aussi spécifique que l'armée?

Par ailleurs, lorsque le militaire temporaire, qui a passé les dix meilleures années de sa vie dans des conditions souvent fort pénibles (corps de garde, chambres de troupe, loin de chez lui, en République fédérale d'Allemagne, manœuvres, rémunération fort modeste, etc.) sollicite, à l'expiration de son engagement contractuel, une allocation de chômage comme unique moyen d'existence, force est de constater que la loi du 28 juin 1960 ne lui accorde vraiment pas grand-chose. En effet, l'article 4, § 1^{er}, de celle-ci, dispose ce qui suit: « Le Ministre de la Défense nationale verse à l'Office national de sécurité sociale, au profit des militaires, bénéficiaires des dispositions du présent chapitre, pour chacun des six mois précédant leur licenciement, une somme représentant 2 p.c. d'une rémunération fixée à 5 000 francs par mois.

Le Roi peut, sur proposition commune du Ministre qui a la prévoyance sociale dans ses attributions et du Ministre de la Défense nationale, modifier le montant de cette rémunération. »

Le montant de référence n'a jamais été adapté. L'ancien militaire temporaire n'obtient, dès lors,

vooral voor de betrokken tijdelijke militairen, was dit natuurlijk wat anders toen het vlug duidelijk werd, dat de toekomstmogelijkheden van die tijdelijke militairen vrij beperkt waren.

Vele jongeren werden tijdelijk vrijwilliger onder invloed van een doelgerichte propaganda en dit in een periode van economische crisis, hoge werkloosheid en beperkt werkaanbod.

Daar waar het systeem van de « tijdelijke vrijwilliger » aangeprezen werd als één van de middelen om aan de werkloosheid te ontsnappen, bleek dit naderhand een vorm van « uitstel van executie » te worden! De ex-tijdelijken komen terug op de arbeidsmarkt, na een periode die voor velen onder hen niet bepaald nuttig is geweest om zich te kunnen bekwamen in zaken die ook in het burgerleven van belang zijn. Hun kans op tewerkstelling is dientengevolge zeker niet vergroot, voor velen onder hen eerder verkleind!

De oorspronkelijk vooropgestelde doorstromingsmogelijkheden naar de actieve kaders en eventuele integratiemogelijkheden in functies bij het openbaar ambt, blijken in de realiteit een illusie te zijn. Slechts 20 pct. der tijdelijke korporaals en soldaten en minder dan 10 pct. der tijdelijke officieren en onderofficieren komen in aanmerking voor een eventuele doorstroming naar het beroepskader.

Een nieuwe betrekking vinden in de burgersector is vrij problematisch. Immers, welke werkgever is geïnteresseerd in een geschoolde infanterist of een ondervindrijke Milanschutter? En wat blijft er over van een eventuele beroepsvorming en -kennis na tien jaar dienst in een zeer specifiek milieu als de Krijgsmacht?

En verder, wanneer de tijdelijke militair, die de tien beste jaren van zijn leven doorgebracht heeft in vaak zeer moeilijke omstandigheden (wachtlokalen, troepenkamers, in de Duitse Bondsrepubliek, ver van huis, manœuvres, zeer matige bezoldiging, enz.) bij het beëindigen van zijn contractuele verbintenis een beroep doet op de werkloosheidsuitkering, als enig bestaansmiddel, dan blijkt dat de wet van 28 juni 1960 hem zeer stiefmoederlijk behandelt. Artikel 4, § 1, van voornoemde wet bepaalt: « De Minister van Landsverdediging stort bij de Rijksdienst voor maatschappelijke zekerheid, ten behoeve van de militairen die voor het bepaalde in dit hoofdstuk in aanmerking komen, voor ieder van de zes maanden, die aan hun ontslag voorafgaan, een bedrag berekend op 10 pct. van een op 5 000 frank per maand vastgestelde bezoldiging.

De Koning kan, op gemeenschappelijk voorstel van de Minister tot wiens bevoegdheid de sociale voorzorg behoort en van de Minister van Landsverdediging, het bedrag van deze bezoldiging wijzigen. »

Het refertebedrag werd nooit aangepast. De gewezen tijdelijke militair bekomt dan een stempelgeld dat

qu'une allocation de chômage nettement inférieure à celle qui est accordée à d'autres Belges dont l'échelle de traitement était équivalente.

Il faut bien constater que personne n'entend prendre sur lui la responsabilité d'imposer une prise de décision concernant ce problème. On est conscient de l'existence de celui-ci et des propositions ont été faites, mais rien ne bouge.

C'est ainsi que M. Vreven, Ministre de la Défense nationale, a dit, le 16 mai 1985, au Sénat, en réponse à une interpellation de M. Vermeiren, que la nécessité sociale d'adapter le montant de base sur lequel est calculée l'allocation de chômage ne lui avait absolument pas échappé. Une proposition en ce sens avait été soumise à l'avis de son collègue de l'Emploi et du Travail. En effet, son collègue des Affaires sociales et lui-même entendaient adapter, en application de l'article 4, § 1^{er}, deuxième alinéa, de la loi du 28 juin 1960, le salaire à prendre en considération pour le calcul des allocations de manière que les bénéficiaires de cette loi puissent avoir droit au moins à des allocations proportionnelles à la rémunération qu'ils touchaient à l'armée.

Deux ans plus tard, le 26 octobre 1987, le colonel Ververken déclara, au nom du chef de l'Etat-Major général, dans une lettre adressée à une organisation professionnelle militaire, être conscient du fait que le montant de base servant au calcul de l'allocation de chômage est très peu élevé. Plusieurs démarches avaient déjà été faites par les services compétents en vue de remédier à cette situation, mais aucun résultat n'avait été obtenu jusqu'à ce jour.

Encore deux ans plus tard, plusieurs intervenants abordèrent le problème des militaires temporaires au cours de la discussion, en séance publique du Sénat du 19 juin 1989, des projets de loi contenant le budget de la Défense nationale pour l'année budgétaire 1989 et ajustant le budget de la Défense nationale pour l'année budgétaire 1988.

M. De Bremaeker y fut le premier à faire référence à l'exposé introductif fait par le Ministre de la Défense nationale au cours de la réunion du 8 juin 1989 de la commission de la Défense nationale du Sénat. Le Ministre y avait déclaré qu'on était en train de préparer un dossier relatif à la révision du statut du personnel temporaire, en fait, en vue de supprimer le cadre temporaire, mais en fournissant à cette catégorie de personnel des possibilités d'accès plus facile au cadre de complément. Il avait ajouté qu'en ce qui concerne les membres du personnel recrutés sous le statut en vigueur, il examinait des mesures destinées à leur faciliter le retour à la vie civile. Il avait noté enfin qu'on peut toutefois constater que les modifications en matière de politique du personnel s'accompagnent presque toujours d'adaptations des statuts, ce qui entraîne de très longues procédures de consultation et

beduidend lager is dan dit toegekend aan andere Belgen met een gelijkwaardige weddeschaal.

Wat dit probleem betreft, wil blijkbaar niemand de verantwoordelijkheid op zich nemen om een beslissing door te drukken. Men is zich bewust van het probleem, er zijn voorstellen, maar daar blijft het bij.

Aldus antwoordde de heer Vreven, Minister van Landsverdediging, op een interpellatie van de heer Vermeiren in de Senaat op 16 mei 1985: « Het is mij beslist niet ontgaan dat het sociaal noodzakelijk is het basisbedrag waarop de werkloosheidsuitkering wordt berekend aan te passen. Een voorstel in die zin werd voor advies voorgelegd aan mijn collega van Tewerkstelling en Arbeid. Het is namelijk de bedoeling van mijn collega van Sociale Zaken en van mezelf, om in uitvoering van artikel 4, § 1, tweede alinea, van de wet van 28 juni 1960, het voor de berekening der uitkeringen in aanmerking te nemen loon derwijze aan te passen dat de begunstigden van deze wet tenminste aanspraak zouden kunnen maken op de uitkeringen die in verhouding staan met de in het leger verdiende wedde. »

Twee jaar later, op 26 oktober 1987 zal kolonel Ververken, namens de chef van de generale staf, het volgende toegeven in een brief aan een militaire beroepsorganisatie: « Wij zijn er ons van bewust dat het basisbedrag waarover de werkloosheidsuitkering wordt berekend zeer miniem is. Verschillende stappen werden reeds door de bevoegde diensten ondernomen om deze toestand te verhelpen, tot op heden echter zonder resultaat. »

Weer twee jaar later, tijdens de bespreking van de ontwerpen van wet houdende de begroting van Landsverdediging voor het begrotingsjaar 1989 en de aanpassing van de begroting van Landsverdediging voor het begrotingsjaar 1988 in de openbare vergadering van de Senaat op 19 juni 1989, werd het probleem van de tijdelijke militair door verscheidene sprekers behandeld.

Als eerste verwees de heer De Bremaeker hierbij naar de inleidende uiteenzetting van de Minister van Landsverdediging op de vergadering van de Senaatscommissie voor de Defensie op 8 juni 1989. De Minister van Landsverdediging deelde daar mee dat er een dossier in voorbereiding is met betrekking tot « de herziening van het statuut van het tijdelijk personeel dat in feite de afschaffing van het tijdelijk kader beoogt, maar aan deze personeelscategorie mogelijkheden zal bieden om gemakkelijker over te gaan naar het aanvullingskader. Voor degenen die nog onder het huidige statuut werden aangeworven, bestudeert hij maatregelen om de terugkeer naar het burgerleven gemakkelijk te maken. Men kan echter vaststellen dat wijzigingen in het personeelsbeleid bijna steeds gepaard gaan met aanpassingen van de statuten, wat zeer lange advies- en goedkeuringsprocedures tot

d'approbation. M. De Bremaeker se félicita de ces déclarations tout en précisant que seuls les officiers temporaires et les sous-officiers temporaires ont la possibilité d'accéder au cadre de complément. Il précisa que les volontaires temporaires, c'est-à-dire les soldats et les caporaux, ne peuvent pas le faire et qu'ils ne peuvent accéder qu'au cadre de carrière. Et l'on ne peut pas dire que leur passage à celui-ci se fasse avec beaucoup de souplesse, au contraire. Il aborda ensuite la question de la situation de ces volontaires temporaires (« ces personnes gagnent si peu, après avoir quitté l'armée, qu'elles ont droit à l'aide du C.P.A.S. »). Il conclut en demandant au Ministre de la Défense nationale de rapporter la mesure réduisant d'un million de francs (en le ramenant de 2,3 à 1,3 millions de francs) le montant inscrit à l'article 11.11 (Exécution de la loi du 28 juin 1960 relative à la sécurité sociale des personnes ayant effectué des services temporaires à l'armée) du budget :

« Cette mesure reste de toute manière inadmissible et nous espérons qu'en égard à son attachement au slogan du « retour du cœur », le Ministre de la Défense nationale mettra fin très rapidement à ces mesures déshonorantes. »

M. De Beul déclara lui aussi que le statut des militaires sous contrat de dix ans devait être adapté d'urgence et qu'il y avait surtout lieu d'aligner leur statut social sur celui d'autres catégories lorsqu'ils deviennent chômeurs. Il abordait ainsi le problème des volontaires temporaires qui n'ont pas accès au cadre actif.

Enfin, M. Ottenbourg attira à son tour l'attention sur le problème du militaire temporaire. Ayant renvoyé aux interventions des orateurs précédents, il déclara en conclusion que son groupe demandait instamment que soient prises des mesures appropriées, étant donné que certains militaires temporaires sont dans l'incertitude, depuis déjà plus de six ans, pour ce qui est de leur statut futur.

M. Coëme, le Ministre de la Défense nationale, répondit en condamnant sans appel le système des temporaires : « Combien de fois en un an n'ai-je pas dit que le système dit « des temporaires » était injuste et, à la limite, scandaleux ? On a fait miroiter à des jeunes une carrière à l'armée alors que l'on sait parfaitement que les passerelles limitent considérablement l'accès des temporaires au cadre de carrière. Ce régime créé en 1976 déjà, a négligé les plus élémentaires mesures sociales d'accompagnement. La suppression du cadre des temporaires interviendra bel et bien : le général Charlier vient de me soumettre un nouveau rapport le confirmant. »

Le système des militaires temporaires sera donc supprimé. Cela signifie, selon le Ministre de la Défense nationale, qu'il y a lieu de prendre des mesu-

gevolg heeft ». De heer De Bremaeker juicht deze uitspraken wel toe maar zegt ook « dat de overgang naar het aanvullingskader slechts mogelijk is voor de tijdelijke officieren en de tijdelijke onderofficieren. De tijdelijke vrijwilligers, en hiermede bedoelen we de soldaten en de korporaals, hebben niet de mogelijkheid over te gaan naar het aanvullingskader. Zij kunnen slechts overgaan naar het beroepskader », een mogelijkheid die niet bepaald soepel verloopt, integendeel. Verder blijft hij stilstaan bij de sociale toestand van deze tijdelijke vrijwilligers (« deze personen verdienen — na het verlaten van het leger — zo weinig dat zij aanspraak kunnen maken op hulp van het O.C.M.W. »). Hij besluit met een oproep tot de Minister van Landsverdediging om de maatregel waarbij het bedrag in de begroting 1989 onder artikel 11.11 (Uitvoering van de wet van 28 juni 1960 betreffende de maatschappelijke zekerheid van de personen die bij het leger tijdelijke diensten volbracht hebben) met 1 miljoen frank verminderd werd (van 2,3 naar 1,3 miljoen), ongedaan te maken :

« Alleszins blijft dit een onaanvaardbare maatregel en we hopen dat de Minister van Landsverdediging, in zijn gehechtheid aan de slogan *le retour du cœur* zeer snel een einde zal maken aan deze mensonwaardige maatregelen. »

Ook de heer De Beul betoogde dat « het statuut van de militairen met een contract van tien jaar dringend moet worden aangepast ». Verder : « Vooral hun sociaal statuut moet worden gelijkgesteld met dat van andere categorieën, in het geval zij werkloos worden. » Hiermee raakt hij het probleem aan van de tijdelijke vrijwilliger die niet kan overgaan naar het actieve kader.

Tenslotte zal ook de heer Ottenbourg nog aandacht vragen in zijn tussenkomst voor het probleem van de tijdelijke militair. Hij verwijst naar de tussenkomsten van de vorige sprekers en besluit dat zijn fractie aandringt op aangepaste maatregelen omdat « sommige tijdelijke militairen immers al meer dan zes jaar in het ongewisse vertoeven over hun toekomstig statuut ».

In zijn antwoord doet de heer Coëme, Minister van Landsverdediging een vernietigende uitspraak over het systeem van de « tijdelijken » : « Combien de fois en un an n'ai-je pas dit que le système dit 'des temporaires' était injuste et, à la limite, scandaleux ? On fait miroiter à des jeunes une carrière à l'armée alors que l'on sait parfaitement que les passerelles limitent considérablement l'accès des temporaires au cadre de carrière. Ce régime créé en 1976 déjà, a négligé les plus élémentaires mesures sociales d'accompagnement. La suppression du cadre des temporaires interviendra bel et bien : le général Charlier vient de me soumettre un nouveau rapport le confirmant. »

Het systeem van de tijdelijke militairen zal dus verdwijnen. Dit betekent, volgens de Minister van Landsverdediging dat er zowel maatregelen moeten

res en faveur tant de ceux qui souhaitent rester à l'armée que de ceux qui retournent à la vie civile, « en prévoyant... les mesures sociales d'accompagnement qui s'imposent ». Et pourquoi ces mesures ? Parce que « ces jeunes temporaires ne peuvent être les ambassadeurs de la Défense nationale ou de l'armée après avoir été traités injustement » !

La présente proposition de loi vise, dès lors, à normaliser cette situation antisociale persistante, dont les volontaires temporaires qui quittent l'armée au bout de dix ans sont les victimes. La suppression du cadre temporaire ne résout, en effet, pas leur problème. On ne peut pas non plus perdre de vue que, si tous les départements ont dû transférer au pouvoir central le produit de la modération salariale qui fut imposée à leur personnel, le département de la Défense nationale a pu, lui, le conserver, même si les volontaires temporaires ont dû accepter une réduction de leur salaire. Il aurait dès lors été tout à fait normal que le département de la Défense nationale eût déjà résolu ce problème plus tôt. Comme les droits et les obligations des militaires sont réglés par la loi, en application de l'article 118, nous déposons la présente proposition.

*
* *

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

L'article 4, § 1^{er}, de la loi du 28 juin 1960 relative à la sécurité sociale des personnes ayant effectué des services temporaires à l'armée, modifié par la loi du 9 août 1963, est remplacé par la disposition suivante :

« § 1^{er}. Le Ministre de la Défense nationale verse à l'Office national de sécurité sociale, au profit des militaires visés par les dispositions du présent chapitre, pour chaque mois précédant leur licenciement, la cotisation patronale, qui est actuellement de 2,10 p.c., sur le traitement statutaire complet brut versé à ces militaires. »

Art. 2

La présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

komen voor hen die bij het leger wensen te blijven als voor hen die naar het « burgerleven » overstappen « en prévoyant... les mesures sociales d'accompagnement qui s'imposent ». En waarom deze maatregelen ? Omdat « ces jeunes temporaires ne peuvent être les ambassadeurs de la Défense nationale ou de l'armée après avoir été traités injustement » !

Onderhavig voorstel van wet heeft dan als bedoeling deze aanslepende asociale toestand te normaliseren, waarvan de tijdelijke vrijwilliger, die het leger na tien jaar verlaat, het slachtoffer wordt. De afschaffing van het tijdelijk kader lost immers zijn problemen niet op. Men mag ook niet vergeten dat waar alle departementen de loonmatiging, die hun personeel werd opgelegd, aan de centrale overheid moesten afstaan, Landsverdediging deze heeft mogen houden, ook al hebben de tijdelijke vrijwilligers moeten inleveren. Het zou dan ook meer dan normaal geweest zijn dat het departement van Landsverdediging dit probleem reeds vroeger had opgelost. Vermits de rechten en plichten van de militairen volgens artikel 118 bij wet worden bepaald, leggen wij dit voorstel neer.

G. JANZEGERS.

*
* *

VOORSTEL VAN WET

Artikel 1

Artikel 4, § 1, van de wet van 28 juni 1960 betreffende de maatschappelijke zekerheid van de personen die bij het leger tijdelijke diensten volbracht hebben, gewijzigd bij de wet van 9 augustus 1963, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 1. De Minister van Landsverdediging stort bij de Rijksdienst voor maatschappelijke zekerheid ten behoeve van de militairen die voor het bepaalde in dit hoofdstuk in aanmerking komen, de werkgeversbijdrage, momenteel 2,10 pct., voor iedere maand, die aan hun ontslag voorafgaat, op de volledige statutaire brutowedde uitbetaald aan deze militairen. »

Art. 2

Deze wet treedt in werking de dag waarop ze in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

G. JANZEGERS.
D. NELIS.
A. DE BEUL.
E. PEETERMANS.
C. DESMEDT.